

## Politique

P.5

**Macron promet de renforcer « l'égalité des chances »**

# Macron veut redoubler d'efforts pour « l'égalité des chances »

Tutorat, internats d'excellence, apprentissage, alternance : le président veut renforcer les dispositifs.

**DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE**PAULINE THÉVENIAUD,  
À CLERMONT-FERRAND  
(PUY-DE-DÔME)

**PARFOIS**, le rituel accueil républicain recèle une part de facétie. Ainsi, hier, au pôle de formation aéronautique du lycée Roger-Claustres, près de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). A l'entame d'une semaine marquée par les thèmes de la sécurité et du séparatisme, Emmanuel Macron est venu promouvoir les dispositifs en faveur de « l'égalité des chances ». Façon de donner corps au volet gauche de son action, bien qu'il s'en défende : « Je ne cherche pas à rééquilibrer, je cherche à tenir tous les fils. » Et le voilà accueilli par Laurent Wauquiez, son vieil ennemi du début du quinquennat. Tout sourire, le droitier président LR de la région, drapé dans son costume d'élu local, estime (en aparté) que « dans la période l'objectif c'est de travailler ensemble ».

Emmanuel Macron l'a dit au Panthéon, au risque de raviver les critiques sur son bilan, « l'égalité des chances n'est pas encore effective aujourd'hui dans notre République ». N'était-il pas, en 2017, le candidat qui promettait d'en finir avec l'assignation à résidence ? « Aujourd'hui, on doit faire mieux », martèle le président, alors que la crise du Covid et le confinement ont à la fois souligné et creusé les inégalités. « Je souhaite que l'atterrissage soit au niveau de ces envoyées », glisse, dubitatif, le dépu-

té communiste André Chassaigne, là en voisin.

Pas de mesures nouvelles, à l'issue de la visite du Hall 32, un centre de promotion des métiers de l'industrie. Mais le président, en défense de son bilan, veut renforcer des dispositifs existants, dont les « cordées de la réussite » tutorat qui vise à favoriser l'accès à l'enseignement supérieur (de 80 000 à 200 000 places). Ou les internats d'excellence (un par département d'ici à la rentrée 2022). Promesse est aussi faite de redoubler les efforts sur l'apprentissage et l'alternance.

« La thématique de l'égalité des chances s'inscrit fortement dans notre cadre républicain. Personne ne peut être contre, analyse Patrick Savidan, professeur de philosophie politique à l'université Paris-Est-Créteil, cofondateur de l'Observatoire des inégalités. C'est un principe de justice important pour lutter contre les discriminations, pour déchiffrer les écarts sociaux de réussite et agir sur eux. Mais si c'est une condition nécessaire, elle n'est pas suffisante. La situation actuelle entraîne tellement de difficultés. Le compte n'y est pas. »

**« Ni dans l'excuse ni dans la simplicité »**

A l'heure où l'aile gauche du gouvernement peine à exister, Emmanuel Macron entend pourtant montrer qu'il avance sur ses deux jambes. « Il faut traiter avec réalisme, force et détermination les problèmes

de sécurité auxquels nous sommes confrontés. Mais il faut en même temps en traiter la cause profonde. Et, donc, il faut traiter le sujet de l'éducation, de la formation, des opportunités économiques, c'est-à-dire permettre à chaque citoyen, dans notre nation, de construire sa vie comme il la souhaite », insiste-t-il. Car, « lorsque l'insécurité s'installe, c'est souvent un symptôme », relève-t-il, au risque, ici, de brouiller sa réponse à une droite fustigeant son laxisme. C'est toute la difficulté pour Macron, qui revendique n'être « ni dans l'excuse ni dans la simplicité ».

L'emploi du mot « ensauvagement », qui divise les ministres ? Il refuse d'y revenir, mais... lance à la presse un tapageur : « Avec les commentaires, vous avez fait le Kamasutra de l'ensauvagement, depuis quinze jours, tous ensemble. Donc je vous laisse à votre Kamasutra. Ce qui m'importe, c'est le réel ! » A son côté, la ministre Frédérique Vidal murmure : « C'est une formule qui va rester, ça. » ■

## FOCUS

**Castex est un cas contact****LE PREMIER MINISTRE** va devoir s'isoler à Matignon. Il était



samedi dans la voiture du patron du Tour de France, Christian Prudhomme, qui a été testé positif au Covid hier (*lire aussi page 17*). Bien que masqué et respectueux des gestes barrière, il est toutefois devenu un cas contact. Testé hier après-midi, Castex s'est révé-

lé négatif. Il doit tout de même observer le protocole : il restera à Matignon jusqu'à ce qu'il soit à nouveau testé, sept jours après son contact avec Christian Prudhomme.

« Je me sens en forme. Je vais continuer à exercer ma fonction, notamment par visioconférence », a-t-il déclaré hier depuis les Landes, où il participait aux journées parlementaires du MoDem, accompagné de nombreux ministres. François Bayrou, patron du MoDem, présent sur le Tour de France vendredi, était près de Jean Castex lors de son intervention. Sans masque, il a fini par en porter un. Emmanuel Macron, hier, depuis Clermont-Ferrand, a annoncé que le Premier ministre ne pourrait pas participer physiquement au séminaire gouvernemental, aujourd'hui : « On va voir la bonne organisation, soit on décale un petit peu, soit Jean Castex sera en visioconférence comme tous les cas contacts. On fait comme toutes les entreprises doivent faire. »

Tous les autres cas contacts du gouvernement seront soumis au même régime. Gérard Darmanin, le ministre de l'Intérieur, sera testé si Jean Castex est positif au coronavirus.

► 9 septembre 2020 - N°6869



MANIP/PHOTODISC - LA MONTAINE - THIERRY ANMEUR



AFP - EFT HANCOCK

Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), hier. Le chef de l'Etat a visité le Hall 32, un centre de promotion des métiers de l'industrie (à gauche), et le lycée professionnel Roger-Claustres, spécialisé notamment en aéronautique.